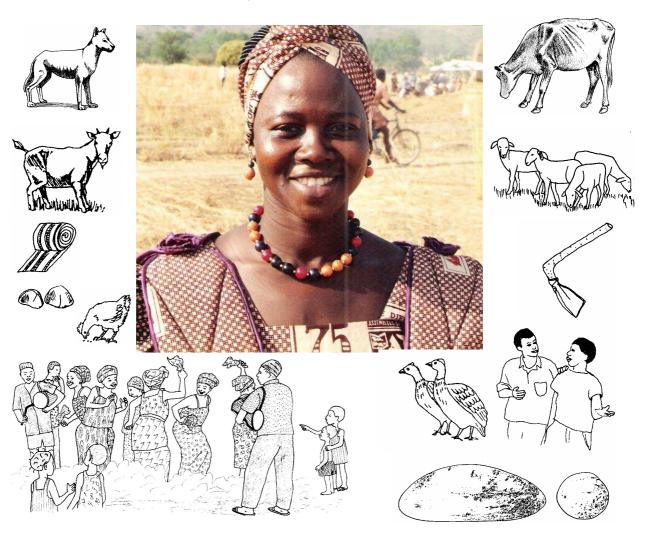
3. Le mariage chez les Kassena

- 3.1. Description du mariage
- 3.2. Des différentes possibilités et les différentes étapes du mariage
- 3.3. Les gens impliqués dans le processus d'un mariage
- 3.4. La dot (ou compensation matrimoniale) et les obligations du mari envers sa belle-famille
- 3.5. Le mariage chrétien et civil
- 3.6. Conclusion
- 3.7.1. Texte kassem avec mot à mot en français
- 3.7.2. Traduction en français du texte kassem.



3. Le mariage chez les Kassena

Tout personne adulte qui est en bonne santé va se marier, c'est la norme dans la pensée traditionnelle. Il n'est pas bien de ne pas se marier, car ne pas se marier signifierait de refuser de continuer la vie de la famille ou du lignage. Le but principal du mariage traditionnel est d'engendrer des enfants.

Le mariage n'est pas seulement une affaire entre deux individus de la société mais une alliance entre les familles concernées.

Si on fait décrire le mariage aux gens, il y a toujours des différences. Il y a des choses qu'ils ne disent pas parce que celui qui écoute devrait déjà les savoir. Il a des éléments qui sont toujours pareils et d'autres qui peuvent changer. Il y a un idéal, mais dans la pratique ça se passe souvent différemment.

3.1. Description du mariage

Si un jeune homme veut se marier, il va au marché avec son ami et il fait la conversation avec la fille qu'il aimerait épouser. Puis il la visite dans la maison de son père. La première fois il n'apporte pas de cadeaux mais il salue sa mère et son père pour que la famille puisse faire sa connaissance. Il monte sur le toit plat de la maison pour causer avec la fille.

Quelques jours plus tard il y va pour faire les salutations.

D'abord il entre la maison et salue la mère de la fille.

Selon une formule qui ne le dit pas directement mais va être comprise (par exemple, « je veux de l'eau pour boire », ce qui une formule cachée pour demander une femme au mariage. Désormais celle-ci va aller chercher l'eau que son mari va boire). Il dit qu'il veut épouser la fille.

Puis il va dehors pour saluer le père et lui donner des noix de cola ou du tabac. S'il donne du tabac, le père doit donner une réponse,

soit il est d'accord pour que ce jeune homme continue à venir dans sa maison pour faire la cour en compétition avec d'autres jeunes hommes, soit il refuse et ne veut pas donner sa fille en mariage.



Si le père est d'accord, il continue à venir dans la maison et apporter des cadeaux (noix de cola et tabac).

Quand les jeunes hommes sont venus pendant quelques temps, le père demande à sa fille lequel qu'elle veut épouser. Elle le dit et si le père est d'accord avec son choix, il dira à ce jeune homme quand il viendra la prochaine fois: *«Ba digə», «* Viens dans la case », ce que veut dire qu'il va épouser la fille et qu'il peut venir avec les cadeaux.

Le jeune homme cherche des pintades et du sel pour aller saluer sa belle-mère.

Il continue à saluer son beau-père en apportant des noix de cola et du tabac.

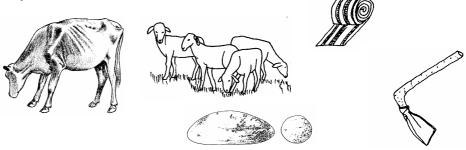
Il continue à saluer et à apporter des pintades à la belle-mère jusqu'à ce qu'ils disent que c'est suffisant.

La famille de la fille prépare maintenant le mariage. La mère va cuisiner de la bonne nourriture pour donner à sa fille.

Elle mange et met le reste dans son panier pour apporter.

Le père appelle l'intermédiaire du mariage (*kayigənu*). Il lui dit de prendre la fille et d'aller la donner à son mari, que le mari lui donnera :

- deux boeufs,
- ses sept moutons,
- son tissu.
- ses sept dabas et
- sa boule de tabac.



Le soir, quand personne ne le voit, l'intermédiaire et les frères de la fille l'amènent à la maison de son mari. Ils saluent le chef de la maison et disent qu'ils ont amené la fille pour le fils. Les femmes de la maison du mari crient pour annoncer que leur fils s'est marié.

On fait monter les frères sur le toit. La famille de la maison se rassemble pour discuter. Ils cherchent un chien, une chèvre et des poules. Ils disent à l'intermédiaire d'appeler les frères qu'ils voient les cadeaux. Si le chien est assez gras, ils disent que c'est bien, qu'ils tuent les animaux. S'ils n'ont pas de chien, ils peuvent le remplacer par un mouton. Ils cuisinent la viande avec du tô et de la sauce (*ka-saŋa*). Il y a des parties de viande qui sont spécialement réservées pour quelqu'un, par exemple la patte de devant pour l'intermédiaire, le dos pour la mariée, le cou pour ceux qui ont nettoyé les animaux.

Ils mangent et les frères amènent le reste à la maison.

Le chef de la maison donne du tabac et des noix de cola pour donner au père de la

mariée. Ils vont lui dire que la

compensation matrimoniale (aussi appelé

« la dot ») va venir.

Cet événement est vécu dans la joie.

Les femmes crient, on frappe les tambours et on danse toute la nuit.

rs

Le mari envoie maintenant quelqu'un avec une poule pour frapper des mains (*magu napoori*). Cela veut dire qu'il va chez un homme d'un autre quartier, apparenté au quartier de la famille de la femme, pour leur annoncer le mariage. Celui-ci va prendre la poule et la sacrifier aux ancêtres pour leur annoncer le mariage. Le mari ne donne pas tout de suite la dot (*kwərə*). Normalement il attend la naissance du premier enfant. Il annonce cela à la famille de sa femme en leur donnant une poule (si l'enfant est une fille) ou avec un coq (si c'est un garçon).

Le père de l'accouchée prend la poule pour sacrifier aux ancêtres et leur annoncer que sa fille a donné naissance à un enfant.

Après cela le mari appelle l'intermédiaire du mariage pour apporter des animaux chez son beau-père. Il donne selon ses possibilités, par exemple une vache et trois moutons. S'il est pauvre, il ne donne peut-être rien jusqu'au cinquième ou sixième enfant.



Si les parents ne sont pas contents du mariage, ils exigent les animaux. Si le mari ne peut pas les donner, ils vont reprendre leur fille.

Le beau-fils doit aussi travailler pour sa belle-famille. Quand le beau-père l'appelle, il doit aller cultiver ses champs. Il doit aider sa belle-famille quand ils demandent son aide.

Quand le beau-père (ou un de ses frères) et la belle-mère (ou une autre femme de son beau-père) est morte, il doit chaque fois apporter un mouton, sauf s'il a déjà donné tous les animaux exigés, alors il apporte seulement des dabas.

Ainsi les obligations envers la belle-famille ne finiront jamais.

De manière générale, une partie de la dot est donnée aux parents de la femme assez rapidement. La dernière vache accompagnée du dernier mouton ne sera réclamée qu'au décès de la femme. Toutefois, bien qu'ayant réclamé leur dû, les parents de la défunte ne prendront que le mouton et laisseront la vache dans la cour du mari. Ce n'est qu'aux cérémonies de clôture (plusieurs années après le décès) que cette dernière vache sera finalement transférée de la cour du mari à celle d'où son épouse était originaire.

3.2. Des différentes possibilités et les différentes étapes du mariage

On peut distinguer des différentes possibilités quant à « qui prend la décision ? » :

A) Le mariage arrangé : Une femme peut être apportée dans la maison du mari sans qu'il l'ait déjà vue. Des membres de la famille ont arrangé le mariage.

Quelqu'un peut aussi donner sa fille à quelqu'un comme cadeau.

Si une femme a eu plusieurs enfants dont tous sont morts, on appelle quelqu'un qui

sait faire *lirə* « les médicaments » pour donner à la femme. Si après cela elle donne naissance à une fille, celle-ci va appartenir à celui qui a fait ces produits magiques. Soit lui-même la prend comme femme, soit il la donne à son fils.

On dit qu'on ne peut pas refuser une femme qu'on te donne. Cette forme de mariage n'est plus autant pratiquée que dans le passé. Souvent les jeunes n'acceptent pas l'arrangement de la famille, et le gouvernement ne regarde pas comme légaux les mariages forcés.



Les parents décident et font les arrangements. La fille obéit.

C) Un jeune homme fait la cour à la fille. Les parents demandent à la fille, quel mari elle veut. Ils sont d'accord et arrangent tout (comme l'idéal décrit sous 1.1.).

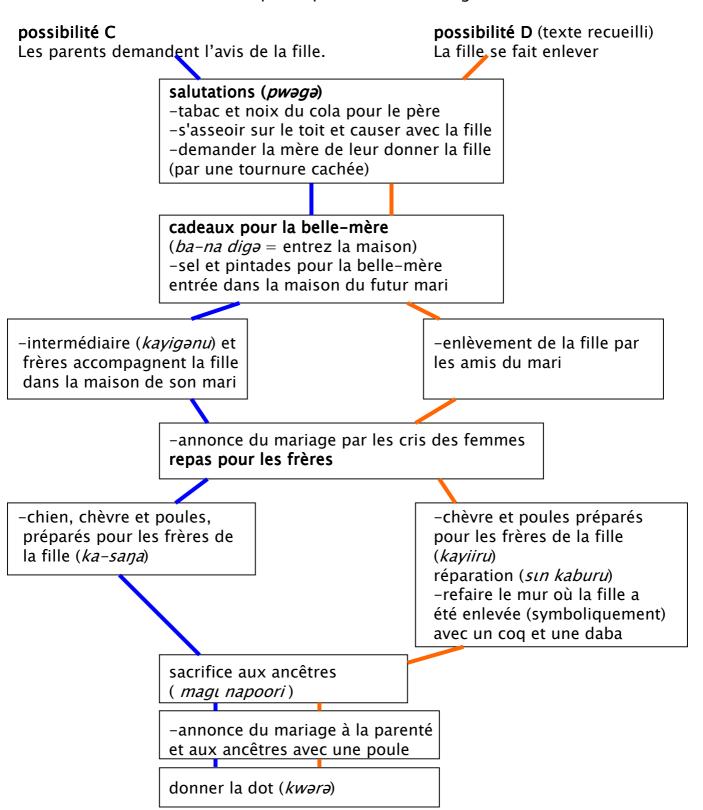
D) Des jeunes hommes font la cour à la fille sans consentement préalable des parents. Elle choisit celui qu'elle veut et se fait enlever (comme décrit dans le texte recueilli, voir 1.5.). Les parents donnent leur accord après.

E) Le futur mari et ses amis enlèvent la fille sans l'accord ni des parents ni d'elle-même. C'est après qu'il faut arranger les choses.

Si la fille n'est pas d'accord, elle va s'enfuir. Mais elle ne peut plus épouser un autre homme de la même région.

Si la famille n'est pas d'accord, ils vont essayer de reprendre la fille.

Voici la vue d'ensemble des étapes importantes du mariage :



Les gens qualifient le sacrifice aux ancêtres (en même temps que l'annonce du mariage au quartier apparenté de la famille de la fille) comme élément crucial du processus. Seulement cet acte donne au mari l'autorité de garder sa femme et le droit sur les enfants.

3.3. Les gens impliqués dans le processus d'un mariage

Dans les descriptions du mariage c'est quelquefois difficile de bien distinguer les participants, par exemple quand on parle de ce que le jeune homme doit faire. Car c'est sous-entendu que ce sont soit ses amis soit des membres de sa famille qui doivent le faire pour lui.



Un proverbe kassem dit: « N na te yi, n bá $fuli-d\iota$ ». « Si tu possède l'oeil, ce n'est pas toi qui va le souffler (s'il y a quelque chose làdedans). »

C'est l'ami du mari qui cause avec la fille, ce n'est pas lui-même. Le jeune homme est accompagné par ses amis quand il fait les salutations aux beaux-parents, quand il va aux funérailles de quelqu'un de sa belle-famille, quand il va travailler pour son beau-père etc.

Chez les Kassena si un homme et une femme se marient, ce ne sont pas seulement ces deux individus qui sont impliqués mais ce concerne tout un groupe :

C'est d'un côté le jeune homme, toute sa famille, ses amis, mais aussi les ancêtres et les enfants attendus.

C'est d'autre part la fille, toute sa famille et les ancêtres.

Le père de la fille a le pouvoir de décision, mais la mère va l'influencer et les frères vont influencer la fille. C'est pourquoi c'est très important de satisfaire les frères avec le repas du mariage. Si on n'annonce pas le mariage aux ancêtres avec un sacrifice, ils ignorent le mariage, ils vont peut-être faire mourir la fille ou ils vont faire s'enfuir la fille. Il faut aussi leur annoncer la naissance du premier enfant.



Pourtant les enfants de la femme vont appartenir à la famille du mari.

« Se marier » c'est « entrer un mari » (zv barv) pour une femme, mais c'est « manger une femme » (di kaanı) pour un homme. La femme se marie dans la famille et le quartier de l'homme. Un quartier est toujours habité par des gens qui sont liés (parentés). Ces liens sont toujours patrilinéaires.

C'est même tout le village qui prend part à cette relation.

On dit par exemple : « Un fils de Tiébélé a marié une fille de Kampala. » (Tiébélé et Kampala sont des villes kassena).

Un rôle important est attribué au « fils du père » (voir texte en bas). C'est un homme d'un quartier apparenté à la maison de la femme qui doit faire le sacrifice aux ancêtres.

Il est responsable d'organiser les événements importants pour cette famille, par exemple les funérailles quand la femme sera morte ou de régler les bagarres etc.

L'intermédiaire du mariage (*kayigənu*) doit être quelqu'un qui habite le quartier du futur mari et dont la mère venait du quartier où la fille habite. Dans le cas idéal c'est lui qui fait toutes les négociations entre les deux parties et qui apporte les cadeaux et la dot.

3.4. La dot (ou compensation matrimoniale) et les obligations du mari envers sa belle-famille

Si une femme entre la maison de son mari, le mariage est annoncé publiquement et regardé comme valide.

Mais de la part de la famille de la femme ils ne regardent le mariage que comme valide si le beau-fils donne certaines choses à sa belle-famille. Cela peut prendre toute sa vie pour donner tout ce qui est exigé.

Un proverbe illustre bien cette vérité :

« Buko kwaga ba tiə. » (Le derrière d'une fille n'a pas de fin = ce qu'il faut donner après le mariage n'a pas de fin)

Ce qui est exigé comme dot :

tabac : au début pour faire les salutations

- au père et à la mère (aux frères du père et à leur femmes s'ils habitent dans la même maison)

sel et pintades : - avant le mariage: s'il y on a concurrence avec

d'autres jeunes hommes il faut essayer de donner

le plus grand nombre des pintades pour gagner la fille, ou on attend de savoir qui épousera la fille' et apporte des pintades jusqu'à ce que la famille soit contente – pour la mère de la fille (la vieille qui

souffle le nez de l'enfant jusqu'à ce qu'elle

ait grandi)

chien, chèvres, – le repas de mariage pour poules, arachides : les frères de la mariée

à cette occasion les frères communiquent au

mari tout ce qui compose la dot:

2 boeufs, 7 moutons, 7 dabas, boule de tabac, tissu.

poules: - une poule pour le sacrifice aux ancêtres pour

annoncer le mariage

- un coq ou une poule pour faire le sacrifice pour



annoncer la naissance du premier enfant

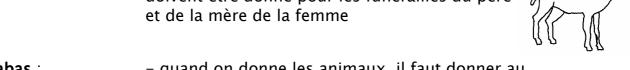
- une poule doit accompagné la dot (par exemple une vache et trois moutons) pour faire un sacrifice pour montrer aux ancêtres qu'on a donné la dot

bœufs: - normalement on donne une vache (personne ne

peut exiger le deuxième boeuf) à n'importe quel moment après le mariage, souvent après la naissance du premier ou deuxième enfant

moutons: - on donne trois à cinq moutons, les deux autres

doivent être donné pour les funérailles du père



dabas: - quand on donne les animaux, il faut donner au

> - si on a déjà donné tous les animaux et quelqu'un de la belle-famille est mort, il faut apporter une ou deux dabas

boule de tabac : - doit être donné à n'importe quel moment

> - ceci figure dans la liste de la dot mais on ne le donne que si on aime bien les beaux-parents

> > - cultiver un champ d'arachide pour la belle-mère et le champ autour de la maison pour le beau-père - le beau-père peut toujours demander son beau-fils à venir travailler pour lui. Si c'est possible, il vient,

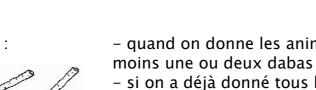
Tous ces travaux sont accomplis par le beau-fils

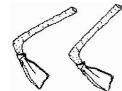
et ses amis (entre dix et vingt personnes)

participation aux funérailles :

- on est obligé à participer à toutes les funérailles de quelqu'un de la maison de la belle-famille





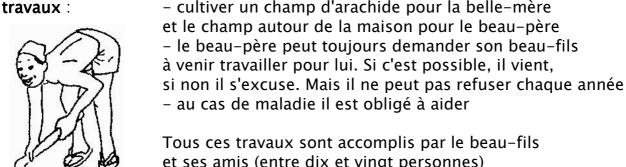


tissu:









3.5. Le mariage chrétien et civil

Le mariage chrétien apporte des changements. Si les chrétiens concluent un mariage devant Dieu, c'est une fois pour toute, et il n'est plus question de renvoyer sa femme ou de quitter son mari et retourner chez les parents.

Cela fait qu'un chrétien lutte encore plus pour payer la dot pour pouvoir tenir sa promesse devant Dieu de garder cette femme pour toute sa vie. Mais souvent cela lui pose un grand problème, surtout s'il a dû se séparer de sa grande famille pour pouvoir vivre sa foi et il n'a alors pas d'aide de la famille pour payer la dot. En plus si les parents de la femme ne sont pas chrétiens, ils incitent la fille de quitter son mari qui est devenu chrétien. La raison qu'ils donnent c'est qu'il n'accomplit pas les funérailles, parce qu'il ne participe pas aux sacrifices. Les chrétiens observent toujours les coutumes comme faire les salutations, donner des cadeaux et la dot (surtout si les beaux-parents ne sont pas de chrétiens), mais ils ne donnent pas les choses qui sont exigées pour des sacrifices.

Normalement ils font une fête de mariage avec un culte à l'église suivi d'un grand repas et des jeux et des danses. Pour traduire le mot « noce » dans la Bible c'est nécessaire de traduire « fête de mariage », parce qu'une telle fête n'est

pas usuelle dans la tradition.

Le mariage civil conclut l'alliance aussi une fois pour toute (le divorce est possible). C'est mentionné dans le certificat du mariage si on est d'accord de donner les « cadeaux coutumiers » ou non. Mais si on accepte, ça ne veut pas dire qu'il faut donner tout à la fois, mais on est d'accord à donner selon ses possibilités. On essaye à donner une vache et cinq moutons (et deux moutons pour les funérailles des beaux-parents). Comme ça personne ne peut plus faire des reproches.

Selon les coutumes et le mariage civil on peut avoir plusieurs femmes, mais le mariage chrétien ne permet qu'une seule femme.

Toutefois on peut signer dans le certificat du mariage civil de ne pas prendre une deuxième femme.

3.6. Conclusion

Nous avons déjà constaté que le processus du mariage peut durer toute la vie. Ainsi les parents peuvent toujours encourager la fille à quitter son mari et à retourner à la maison.

Pour la plupart des Kassena c'est impossible de donner toute la dot. Normalement les beaux-parents n'exigent pas toutes les choses, mais s'ils les veulent, ils peuvent faire souffrir leur beau-fils.

Ainsi pour le mari, c'est une lutte pour solidifier le mariage. Plus il donne, plus le mariage sera solide.

3.7.1. Texte recueilli: Coutumes de mariage

(par Adı Paul Azumba, Tiébélé)

Signes et abréviations :

DET déterminant

FOC focalisation (mise en relief) < mu>

FUT futur

NEG négation < wυ, ba, bá, yι > «ne pas»

LOC locatif

SUB marque de **sub**ordination

Kasına kadiri lana

Kassena mariage au sujet de

Kasına baarv na ne buko yaga nı, o da dı o cilon ba yi Kasına homme SUB voir fille marché LOC il suivre avec son ami ils arriver

bakı buko wum le yı ba wı, o na maa ve sono sı ba ils faire fille DET salutation et ils dire que elle SUB alors aller maison que ils

ja-o ba vu yagı. Yı ba joori ba nuŋi daa yı ba cəgi dıdaanı. prendre elle ils aller laisser et ils retourner ils sortir à côté et ils attendre soir

Dıdaanı na yiə yı buko maa ve sono ba ja-o ba vu soir SUB arrive et fille alors aller maison ils prendre elle ils aller

yagı cwəŋə nı. Yı ba di bwəŋə ba veə. Ba laan ma ta laisser chemin LOC et ils manger causerie ils marcher ils maintenant alors parler

buko wvm ba wi, o mo-ba. fille DET ils dire que elle choisir eux

Buko ma lı o na lagı wulv tın. fille alors choisir elle SUB vouloir lequel SUB

Ba laan ma ta dıd-o ba wι: «Yaga dε nι dí wú ba ils maintenant alors parler avec-elle ils dire que marché jour temp. nous futur venir

abam sɔŋɔ . Brı dıbam abam sɔŋɔ jəgə.» O ma brı. vous maison montrer nous votre maison place elle alors montrer

Ba daa ma bwe o nu digə. Bukɔ ma brı o nu digə. ils encore alors demander sa mère case fille alors montrer sa mère case

Yaga dε na yiə, nınwana bam ma ti ba yigə marché jour SUB arrive jeunes hommes bien habillés DET alors terminer leur visage

ba vu ka je yaga. ils aller ce lieu marché

Buko wvm dι ma jeeri o maŋι o ye wι o boola wv ba. fille DET aussi alors rencontrer elle déjà elle savoir que ses prétendants futur venir

O ma ne-ba o vu o zaanı-ba elle alors voir les elle aller elle souhaiter la bienvenue eux

yı ba daanı da-pwəgə, yı buko wvm et ils faire l'un l'autre réciproque salutation et fille DET

joori o zv yaga wv. retourner elle entrer marché l'intérieur

Didaani daa na yiə o ma nuni o bani-ba soir encore SUB arrive elle alors sortir elle dire au revoir eux

o wi: «A maa viirə.» Ba maa wi, o nan ta elle dire que je en train de partir ils alors dire que elle alors déjà

veə, sı baá ba sɔŋɔ wε zwərə nı. aller que ils+fut. venir maison soleil noircir temp.

We na zwəri tın, o boola bam ma kwe cwəŋə ba vu ba soleil SUB noircir SUB ses prétendants DET alors prendre chemin ils aller ils

zv sɔŋɔ kvm ba zv o nu digə kvnkɔlɔ ba jəm tıga nı. entrer maison DET ils entrer sa mère case cour ils s'asseoir terre LOC

Ba na jəm tıga nı, sənə kvm tiinə bam ye nı ba lagı kaanı mv. ils SUB s'asseoir terre LOC maison DET gens DET savoir que ils vouloir femme FOC

Buko wum ma kwe sara o pa ka dii nayuu yi o wi, fille DET alors prendre natte elle causer elle monter toit en terrasse et elle dire que

ba diini. Ba ma dii. ils monter ils alors monter

Kv na kι fιιn, ba joori ba tu. ce SUB faire peu ils retourner ils descendre

Ba daanı buko wvm nu pwəgə yı ba wı: ils faire l'un l'autre fille DET mère salutations et ils dire que

«Dí lagı na mv sı dí nyɔ.» Kazım wvm ləri o wı: nous vouloir eau FOC pour que nous boire vieille DET répondre elle dire que

«Dί nan wύ cəgi Wε na wı te tın.» nous alors FUT attendre Dieu SUB dire comment SUB Da yato na joori ya yi, ba laan wú yəgi gwə dı nanwalı jours trois SUB retourner ils arriver ils maintenant futur acheter noix d. cola avec tabac

ba ja vu ba ma daanı o nu dı o ko pwəgə, ils prendre aller ils utiliser faire sa mère et son père salutations

yι ba laan ve yaga dε maama. et ils maintenant aller marché jour tout

Buko wum laan ma ba pa-ba mana sı ba ba, fille DET maintenant alors venir donner eux temps pour que ils venir

sı o da o vu o zv-ba. que elle suivre elle aller elle marier eux

Dε dιm o na pε-ba tın na yiə o bɔɔlɔ jour DET elle SUB donner eux SUB SUB arrive son ami

cilon wvm wv da dı nɔɔn-gaa. ami DET futur suivre avec personne autre

Ba laan vu ba lı buko wvm ba ja ba.

Ils maintenant aller ils enlever fille DET ils prendre venir

Kaana ma wuli ba wı: «Apiu zv digə yoo...» Noona maama ma ni. femmes alors crier elles dire que Apiu entrer case idéophone gens tout alors entendre

Kaana bam ma wuli ba leena. femmes DET alors crier elles passer

Baarv wvm yuudonnə ma ba magı jono ba pvvrı tıga. homme DET copains alors venir frapper danse ils ouvrir terre

Noona zanzan ma ba ba ni jono yi ba sai. gens beaucoup alors venir ils entendre danse et ils danser

Tiga na pvvri kaani wvm nabwa ma ba di kayiiru. *terre SUB s'ouvrir femme DET frères alors venir manger repas de mariage*

Ba ma gv bvnv di ceeni ba pa-ba. Ba ma di yi ba viiri. ils alors tuer chèvre et poules ils donner eux ils alors manger et ils partir

Ba na yi sɔŋɔ ba ko wú bwe-ba o wι: ils SUB arriver maison leur père futur demander eux il dire que

«Ba jəgə lana na ?» Ba ma ləri ba wı: leur place bien question ils alors répondre ils dire que

«Oon, si dí na yi da tin ku lana. oui que nous SUB arriver là SUB ce bien



Ba gv bvnv ba pa dıbam dı ceeni dı nanwala dı nanguri dı sana. ils tuer chèvre ils donner nous et poules et tabac et arachides et dolo

Wono maama yı lanyıranı.» Ko wvm laan ma gogosi o yuu yı o wi: chose tout être bien père DET maintenant alors incliner sa tête et il dire

«Jənhəən!» O ye wı o buko wvm bá yaarı. interjection il savoir que sa fille DET futur négatif souffrir

Oó na o ni wvdiu. Kvntv kvm lana. elle futur recevoir sa bouche nourriture cela DET bien

O laan ma ta di ba o wi, ba joori il maintenant alors parler avec eux il dire que ils retourner

ba ja buko wvm ba ja ba. ils prendre fille DET ils prendre venir

Buko wum baru sono tiinə ma zanı ba ja fille DET mari maison gens alors se lever ils prendre

gwə ba vu ba ma daanı o ko wvm pwəgə. noix de cola ils aller ils utiliser faire l'un l'autre son père DET salutations

O wv na poli o maa wi, ba nan ta di ba kaani. son intérieur SUB réjouir son alors dire que ils alors continuel marier leur femme

O maa wi, ba ba sin kabrə. il alors dire que ils venir refaire mur

Ba ma zaŋı ba yəgi cıbwı dı vərə ba vu ils alors se lever ils acheter coq et daba ils aller

ba ma daanı o pwəgə. Ba sın kabrə. ils utiliser faire l'un l'autre ses salutations ils refaire mur

O ma wi, ba ba magi napoori. il alors dire que ils venir frapper mains

Ba ma ja coro ba vu ko bu sɔŋɔ. Ils alors attraper poule ils aller père enfant maison



Ba wi: «Dí biini dí magi napoori mv si dí di aŋwi buko mv. ils dire que nous venir nous frapper mains FOC que nous marier un tel fille FOC

Mv kvntv dí bιιnι dí magι napoori.» Bu wvm ko ma joŋi FOC cela nous venir nous frapper mains enfant DET père alors prendre

coro kvm o gv o ma kaanı jwəm, yı o ta dı cirə bam o wı: poule DET il tuer il utiliser sacrifier fétiche et il parler avec ancêtres DET il dire que

«Aŋwı buko mv zv kvntv lvgv nı. Nan nii ba coro.» un tel fille FOC se marier cela région LOC alors regarder leur poule

Ba wi, ba biini ba magi napoori á tee ni, si á ils dire que ils venir ils frapper mains vous chez LOC pour que vous

pa kakurə dəəlim buko wvm cwe.» causer chien lécher fille DET cuisse

Kv laan gε sι ba pa vara mv kaanι wvm ce maintenant manquer que ils donner animaux FOC femme DET

ko wvm sı kv jigi kadiri. père DET pour que ce devenir mariage

Lugu noona ye ku ni ni wi: «Aŋwi buko zu yo.» région gens savoir cela bouche LOC que un tel fille se marier ici

Cirə dı nan ye kv ni nı. ancêtres aussi alors savoir cela bouche LOC

Kvntv, kaanı wvm na manı o nuni baarv wvm tee nı dı bu, comme ça femme DET si même elle sortir homme DET chez LOC avec enfant

ba joni bu wvm ba pa baarv wvm mv. ils prendre enfant DET ils donner homme DET FOC

O na wv magı napoori yı kaanı wvm na il si ne pas frapper mains et femme DET SUB

nuni di biə fugə di cicoro, o bá na di sortir avec enfants dix et demi il futur négatif recevoir même

bu didva di, benwaani kv wv de kadiri lana. enfant un même à cause de ce ne pas suivre mariage affaire

3.7.2. Traduction en français (reflétant la manière dont les Kassena s'expriment) :

Les coutumes de mariage chez les Kasına

Si un homme des Kassena a vu une fille au marché, il y va ensemble avec son ami, ils saluent la fille et ils disent, qu'ils veulent prendre congé d'elle, quand elle va aller à la maison. Et ils retournent, ils vont à côté et ils attendent le soir.

Quand le soir est arrivé et la fille va à la maison, ils prennent congé d'elle en chemin. Et ils causent avec la fille en marchant. Ils parlent maintenant avec la fille ils disent, qu'elle choisisse entre eux. Elle choisit celui qu'elle veut. Alors ils lui disent: «Le jour

du marché nous viendrons chez vous. Montre-nous, où se trouve votre maison.» Elle montre. Ils demandent encore la case de sa mère. La fille montre la case de sa mère.

Quand le jour du marché est arrivé, les jeunes hommes se préparent et ils vont au marché de cet endroit (au village de la fille). La fille va aussi venir les rencontrer, elle sait déjà que ses amis vont venir. Elle les voit et elle va les souhaiter la bienvenue. Ils échangent les salutations et la fille retourne au marché.

Quand le soir est de nouveau arrivé, elle leur dit au revoir. Ils disent qu'elle aille déjà, qu'eux ils viendront dans sa maison au couché du soleil.

Quand la nuit tombe, ses amis prennent le chemin ils marchent, ils entrent la maison, ils entrent la cour de la case de sa mère et ils s'assoient par terre. Comme ils s'assoient par terre les gens de la maison savent qu'ils veulent une femme. La fille prend une natte, la fait monter le toit et dit qu'ils montent.

Ils montent alors. Peu de temps après ils redescendent. Ils échangent les salutations avec la mère de la fille et ils disent: «Nous voulons de l'eau pour boire.» La vieille réponde : «Nous attendrons alors comment Dieu va dire.» Après trois jours ils vont acheter des noix de cola et du tabac, ils les prennent pour aller saluer sa mère et son père et ils y vont maintenant tous les jours de marché.

La fille va leur donner la date qu'ils viennent, qu'elle va les marier. Quand le jour qu'elle leur a donné est arrivé, l'ami de son fiancé va venir ensemble avec un autre. Ils enlèvent la fille et la prennent avec eux. Les femmes crient: «Apiu s'est marie....» Tout le monde l'entend. Les femmes crient pour passer la nouvelle. Les copains du mari viennent frapper des tam-tams pour la danse jusqu'au matin. Beaucoup de gens viennent écouter et danser.

Le matin les frères de la femme viennent manger le repas de mariage. Ils tuent une chèvre et des poules pour leur donner.

Ils mangent et ils partent.

Quand ils arrivent à la maison, leur père les demande: «Est-ce que leur place est bien? Ils répondent: «Oui! Quand nous sommes arrivés là, c'était bien. Ils ont tué une chèvre pour nous, et des poules, et ils nous ont donnés du tabac, des arachides et de la bière de mil. Tout est très bien.» Le père incline sa tête et dit: «Oui.» Il sait que sa fille ne souffrira pas. Elle va avoir sa



nourriture quotidienne. Ceci est bien. Il leur dit maintenant qu'ils ramènent la fille.*

(*Le père dit de ramener la fille pour qu'il puisse la donner en mariage. Mais ils ne le font pas vraiment. Ils viennent faire des salutations comme si la fille était toujours chez le père et le père donne son accord au mariage déjà fait.)

La famille du mari de la fille vient avec des noix de cola pour faire les salutations à son père. Comme il se réjouit, il dit, qu'ils marient alors leur femme. Il dit qu'ils viennent refaire le mur.

Ils achètent un coq et une daba pour aller lui faire les salutations. Ils refont le mur.* Il dit qu'ils viennent frapper les mains.

Ils attrapent une poule et ils vont à la maison de l'enfant du père. Ils disent: Nous venons frapper les mains, que nous marions la fille d'un tel. C'est pourquoi nous venons frapper les mains. Le père de l'enfant

prend la poule, il la tue et l'utilise pour faire un sacrifice. Et il parle avec les ancêtres



il dit: «La fille d'un tel a marié dans cette région. Regarde alors leur poule. Ils disent, qu'ils viennent frapper les mains chez vous, pour que vous fassiez le chien lécher la cuisse de la fille.» (Cela signifie que Dieu fasse qu'elle puisse mettre au monde beaucoup d'enfants).

Il reste alors qu'ils donnent les animaux au père de la femme que le mariage soit fait. Les gens de la région savent la nouvelle que la fille d'un tel s'est mariée ici. Les ancêtres aussi savent la nouvelle.

Comme ça, même si la femme sort de l'homme avec un enfant, ils vont prendre l'enfant et donner à l'homme. S'il n'a pas frappé les mains et la femme et sort avec dix enfants et demi, il ne recevra même pas un seul enfant, parce qu'on n'a pas suivi les coutumes du mariage.

^{*} Ils doivent refaire le mur qu'ils ont rompu pour enlever la fille. En effet, cela se fait symboliquement avec le coq et la daba. Cette réparation est nécessaire parce que l'enlèvement de la fille n'est pas l'idéal du mariage kassena.